ARRHES DE L'OPERA.

La matinée annoncée pour aujourd'hui n'aura pas lieu, rien là qui nous surprenne. Nous l'avons dit, redit, et nous reviendrons sur ce sujet, tant que bande sera : les représentations multipliées et qui semblent n'avoir pour tout objectif que de battre monnaie—celui absolument faux d'ailleurs—ne se produisent qu'aux dépens de la bonne exécution.

Grâce à cette détestable accumulation de spectacles, les répétitions sérieuses n'ont lieu que par exception ou par extrême, et il advient de cet ordre, ou plutôt de ce désordre de choses, les abominables interprétations dont il nous a bien fallu signaler quelques unes.

On a centi qu'*Hamlet* n'est point de ces ouvrages que l'on puisse lancer à l'aventure.

C'est là en effet une partition qui exige les études les plus sérieuses à l'orchestre, comme au chant; l'eût-on chantée fréquemment, on n'en risque pas la reprise sans recourir à ces répétitions. C'est sans doute à cette considération qu'aura cédé l'administration, quand elle s'est résolue à consacrer la matinée de ce jour aux dernières touches à donner au chef-d'œuvre d'Ambroise Thomas: œuvre forte, œuvre de jeunesse, et mais qui par malheur, ne fut jamais très productive à la caisse, en dehors de Paris.

Ceci qui écrit ces lignes, aime à se rappeler qu'il donna à la Nouvelle-Orléans, aux Etats-Unis, la primeur d'*Hamlet*, mais il se souvient aussi que jamais le produit pécuniaire ne répondit à la valeur artistique de la composition.

C'est M. Caste qui tiendra ce soir le rôle d'Hamlet; rôle excellemment écrit, où il sera sans nul doute fort à son aise, et qu'il affectionne tout particulièrement, d'ailleurs.

Il nous a été communiqué des articles de divers journaux, qui constatent son succès dans cet opéra, sur diverses scènes de la province française. Cela est souvent une recommandation fort sérieuse; mais nous avons infiniment mieux sous les yeux: une partition de *Hamet*, offerte à M. Caste par M. Ambroise Thomas, au moment où l'artiste venait de chanter ce rôle du prince fou, en comédien de folie, exigeant tant de qualités complexes—chanteur et acteur.

Le témoignage est déjà très flatteur, n'est-ce pas? mais il comporte encore plus mieux encore faire les choses, a annoté sa partition de remarques, jetées au courant du crayon, tandis qu'il écoutait le baryton; et plusieurs de ses remarques—l'une surtout—sont flatteuses au plus haut degré.

M. Caste conserve cet exemplaire comme on conserve un parchemin nobiliaire; il a raison.

Le reste de la distribution est comme suit: *Ophélie*, Mme Dynah Duquesne; *le Roi*, Mme Cottet; *le Roi*, M. Chavaroche; *Laerte*, M. Cottet; et MM. Sylvain, Stéphane, Fautrier. Au 4me acte: *Le Fête du Printemps*—une exquise symphonie;—ballet réglé par M. d'Alessandri.

Demain en matinée *Faust*, avec M. Cossira. Le soir, *Le Cœur et la Main*; l'une des meilleures opérettes de Lecocq; jouée par Mmes Alice Reine, Play Mortens, Schilla; MM. Hemerville, Poirier, Villars, Coutellier, Rossi, Roche.

LE PONT SUR LA MANCHE.—La Société d'études et de construction d'un pont sur la Manche vient de déposer, devant le Parlement anglais, une demande afin d'obtenir l'autorisation d'exproprier des terrains et de creuser un port à Saint-Margaret bay, en vue de l'établissement des chantiers nécessaires à son entreprise.

Académie de Musique.

Encore deux représentations—une matinée et une soirée—et *The Old Homestead*, le chef d'œuvre de M. Denman Thompson aura disparu de l'affiche, et c'est le *Lilla Tycoon* qui le remplacera triomphalement: bonne nouvelle accueillant au dire, de jour au lendemain, y obtenant le même succès devant le même public et retenant par le rire la foule qui y était accourue pour les larmes et les émotions poignantes. Cela ne se voit qu'en Amérique, et nous en serons dès demain soir les témoins.

Théâtre St. Charles.

La série des représentations de la "Lilly Clay's Gaiety Co." est fort avancée; elle touche à sa fin; encore une matinée et une soirée et la charmante troupe en sera envolée. Il y a encore deux chances de voir et d'entendre Alice Townsend, Emma Ward et l'étonnant comique Van Osten. Ne manquons pas les deux dernières occasions d'aller applaudir ces intéressante artistes. Peut-être ne reverrons nous jamais à la Nouvelle-Orléans, la charmante féerie qu'ils nous donnent, depuis dimanche dernier.

Grand Opera House.

Qui ne connaît, en Amérique, les frères Hanlon! leur popularité rappelle celle des Ravel, d'ancienne, mais heureuse mémoire. Leur *Fantasma* est un chef d'œuvre au point de vue des coups de théâtre, des changements à vue, des tours de force et d'adresse, des scènes de fantasmagorie, aussi n'est-il pas étonnant qu'ils obtiennent un aussi grand succès, au Grand Opera House, et que la salle ne désemplisse pas, depuis qu'ils l'animent de leurs drôleries et de leurs scènes prestigieuses.

Music-Théâtre.

Prestidigitateurs et cartomanciens, géants et nains, tours de force et tours d'adresse, curiosités gracieuses et monstrueuses, comédies et pantomimes, scènes dramatiques et scènes lyriques, chanteurs et instrumentistes, artistes de toutes les hortes et de toutes les nationalités, de quoi tenir en haleine la curiosité pendant deux ou trois heures consécutives, sans une minute de fatigue ou d'ennui: voilà ce que l'on trouve, du matin au soir, au Musée Robinson et ce qui y fait entrer constamment la foule.

UN ÉTALON ET UNE CHEVAUX QUI VALENT QUELQUE CHOSE. —Le reine d'Angleterre a délégué à M. C.-J. Lefèvre, propriétaire du haras de Chamant, France, afin de lui proposer de vendre son étalon Tristan, pour la somme de 550,000 francs. M. C.-J. Lefèvre, qui se trouve lié avec le baron de Rothschild, par un traité restant encore à courir pendant plusieurs années, traité par lequel il s'engage à lui livrer comme poulains tous les produits de Tristan, n'a pu douter des propositions qui lui étaient faites, et les a déclinées. On applaudit aux considérations de ce refus, qui fait rester en France un étalon de la valeur de Tristan.

La valeur des chèvres atteint, de nos jours, des prix fantastiques. Il y a quelque temps, on a vendu un chien du mont Saint-Bernard, pour la somme de 25,000 fr. On signale, aujourd'hui, une chèvre de même race, *Princesse Florence*, qui a été achetée 52,000 fr. par M. Chapman, un éleveur célèbre. Il n'y aura bientôt plus que les millionnaires qui pourront posséder des chèvres.

LES CATHOLIQUES DE L'ALLEMAGNE ET LE SOCIALISME.—Nous avons signalé, à plusieurs reprises, la mobilisation du parti catholique d'Allemagne, en vue de combattre les progrès incessants du socialisme. Mgr Hermann Dingelstedt évêque de Munster, a adressé, récemment, aux ecclésiastiques de son diocèse, une lettre les invitant à ne pas se contenter d'étudier la doctrine révolutionnaire dans les journaux et dans les brochures du parti, mais à se rendre, autant que possible, dans les réunions sociales, afin de se familiariser avec les moyens employés par les révolutionnaires pour agiter et conquérir les masses par la parole et le contact direct.

Les socialistes, de leur côté, ont décidé de faire porter leurs efforts de propagande, au mois de décembre courant, sur les pays de la Saxe, où des réunions sont convoquées pour chaque jour du mois, dans cas districts, où l'on compte déjà de nombreuses recrues parmi les ouvriers mineurs.

PORTUGAL.—CONGRÈS DES DÉLÉGUÉS DES DIVERSES GROUPES RÉPUBLICAINS.—

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Une nouvelle lymphe.

Paris, 19 décembre—Le Dr Petit a présenté devant la Société de Médecine un spécimen de lymphe inventée par lui, laquelle produit, dit il, des résultats identiques à celle de Koch pour le traitement de la tuberculose.

Cette lymphe est composée par synthèse et a exterminé l'apparence de celle de Koch.

L'affaire Eyraud.

Paris, 19 décembre—Ce matin, à l'ouverture du tribunal, la foule ordinaire des curieux était présente, mais il a été décidé que le témoignage du Dr Liegrais de la faculté de Nancy, serait entendu à huis-clos, le docteur ayant demandé à témoigner dans ces conditions, en vertu de l'article du Code Pénal qui autorise les témoins à demander à faire leurs dépositions devant le juge et le jury seulement.

Le Dr Liegrais ayant demandé ce privilège, les curieux ont été maintenus hors de la salle et il a été appelé le premier sur la sellette. Il a expliqué aux juges et aux jurés les vues de cette école sur l'hypnotisme, déclarant que toute personne hypnotisée, devient l'instrument de l'expérimentateur, une sorte d'automate, physiquement et moralement—à ces personnes, on pourrait faire commettre des crimes.

Il a dans ses expériences, réussi à faire prendre un revolver à son sujet et à lui faire exécuter tous les mouvements d'un assassinat sur une personne imaginaire.

Aussi à la suggestion du docteur le sujet croyait avoir commis cet assassinat.

Une autre personne avait sans le savoir signé un billet à ordre pendant qu'elle était en état d'hypnotisme.

Le Dr a été surpris de ne pas avoir obtenu l'autorisation de voir Mlle Bompard, pour savoir à quel point elle est susceptible de subir l'influence hypnotique.

Le Dr Liegiers a dit qu'il était possible que Mlle Bompard eut reçu des suggestions dont elle ne peut se souvenir une fois réveillée.

L'accusée pourrait être endormie de nouveau, afin qu'elle puisse se rappeler les événements qui ont eu lieu au moment du crime. Le témoin insiste sur ce fait, que d'après l'acte d'accusation, Eyraud n'avait pu endormir l'accusée, mais que celle-ci avait subi l'influence de Gerouger auquel, tandis que celle-ci était hypnotisée, elle avait révélé crime.

Quant à lui (le témoin) s'il était juge, au savoir des erreurs passées de la justice, il se couperait plutôt une main que de prononcer une sentence quelconque contre Mlle Bompard.

Lorsque fut calmée la sensation causée par cette déclaration, le procureur a demandé au docteur par quels moyens scientifiques il pouvait reconnaître si le sommeil hypnotique était réel ou simulé.

Le docteur a déclaré que quand le sujet est réellement endormi, il peut supporter sans tuchir aucun symptôme de sensibilité, des piqûres d'épingle sur différentes parties du corps. Le docteur Brouardel étant appelé, a dit qu'il n'avait que peu de confiance dans l'opinion de l'Ecole de Money sur l'hypnotisme.

Toutes les personnes atteintes d'hystérie affirment de prétendus faits qui n'ont jamais existé que dans leur imagination.

Il a dit qu'il ne doutait pas de la bonne foi du Dr Liégrès, mais son argument ne repose pas sur des preuves scientifiques. Il a ajouté qu'il ne conseillait pas de laisser hypnotiser de nouveau Mlle Bompard, ne voulant pas courir le risque de laisser entendre à l'audience les révélations qu'on pourrait tirer d'elle.

Les Drs. Mollet et Ballet ont exprimé le même avis. Tous deux ont déclaré que le crime était trop compliqué à leur point de vue, pour avoir été commis sous l'influence de l'hypnotisme M. Robert, avocat de Mlle Bompard a demandé que sa cliente soit hypnotisée en plein tribunal, et Me. Decare, avocat d'Eyraud a appuyé cette requête à laquelle le procureur s'est opposé, allégeant que cette expérience n'aiderait pas à découvrir la vérité.

L'avocat représentant la famille de M. Gouffé a fait l'historique du crime, montrant la victime comme un père plein de tendresse et de sollicitude pour ses filles. Il n'a fait allusion à Eyraud que pour rappeler ses aveux; quant à l'accusé, il déclare que le tribunal ne doit pas ajouter foi à ses dénégations.

Départ de la reine Victoria pour Osborne.

Londres, 19 décembre—La reine est partie aujourd'hui pour Osborne House, sa résidence royale dans l'île de Wight.

Une tempête de neige, aveuglante, sévissait lorsque Sa Majesté a quitté Windsor.

Tempêtes de neige.

Londres, 19 décembre—Des tempêtes de neige sévissent sur toute la Grande Bretagne. La couche de neige est fort épaisse et le trafic est suspendu. On annonce le naufrage de petites embarcations.

Rebouté.

Londres 19 décembre—On annonce que le nouveau croiseur *Latona* s'est échoué.

Montréal, 19 déc.— Deux matelots atteints du lupus et dont la maladie est très développée, ont été inoculés par le Dr Rodick, à l'hôpital de Montréal, avec la lymphe du Dr Koch. L'expérience a eu lieu en présence des principaux médecins et d'un grand nombre d'étudiants. L'inoculation sera répétée aujourd'hui.

L'état de M. Parnell.

Dublin, 19 décembre—M. Parnell est mieux aujourd'hui et il a pris la parole à la réunion de Johnstown.

Londres, 19 décembre—Une dépêche reçue de M. Davitt dit que ce sont des femmes et des enfants qui ont jeté à M. Parnell de la boue et des sacs de farine. L'histoire de la chaux est une de ses inventions pour conquérir les sympathies de la population et détourner son esprit du but.

La crise politique en Irlande.

Dublin, 19 décembre—Canon Cadey affirme que d'était de la boue et non de la chaux qui avait été jetée à la figure de Parnell.

Un manifeste signé par 22 femmes de Kilkenny vient d'être publié, dans lequel elles déclarent que M. Parnell après plusieurs années de désoption systématique est enfin démasqué et que sa présence seule souille le sol du pays.

Exécution d'un assassin.

Sherbrooke, Québec, 19 décembre—Rémi Lamontagne, l'assassin de Napoléon Michel, son beau-frère, a été pendu ce matin, à 9 heures 27, dans la cour de la prison de Sherbrooke.

Cette exécution a été une double tragédie, par suite de la mort du shérif Webb. Celui-ci était arrivé à la prison un peu avant 9 heures; il est entré chez le geôlier Reede, et dix minutes après un commissionnaire était envoyé chez le Dr. Austin. A son arrivée le shérif était mort.

Le mort avait été causée par une émotion trop intense.

Dans la cour de la prison était rassemblée une foule de gens douteux dont la présence a beaucoup diminué la sympathie que l'on eut pu ressentir pour le condamné.

Radcliff qui a exécuté Birshall avait chargé de l'exécution.

Pendant la marche à la potence, on a remarqué avec peine qu'un détenu avait été obligé de prendre la place du shérif Webb.

Le prisonnier était en tête et marchait d'un pas ferme. Il était très pâle.

Lorsque le nœud a été ajusté, le député shérif a donné le signal et le contremaître a enlevé le condamné à 5 pieds en l'air. Au bout de 14 minutes, il était mort.

Le bruit courait hier soir que Louis Lamontagne, le meurtre de Napoléon, venait d'avoir un accès de folie. Il a prétendu que son mari avait été tué par un individu bien connu.

Elle a prétendu aussi qu'elle était présente quand le crime a été commis. On a télégraphié immédiatement la nouvelle aux autorités qui n'ont pas voulu ajouter foi à cette histoire et ont laissé la justice suivre son cours.

La fin du jeûne de Succi.

New York, 19 décembre—Une centaine de spectateurs ont accueilli hier soir, par des bravos prolongés, l'entrée de Succi, le jeûneur, dans l'arène, où il allait se mesurer le fleuret en main, avec un membre du Club d'escrime de Brooklyn. La façon dont il maintenait son arme, annonçait qu'il était adroit et vigoureux. Ses mouvements étaient rapides, souples et gracieux; il avait tout son sang-froid.

Pendant la matinée d'hier, qui était la 43me journée de jeûne de Succi, il a dormi quelques heures et il s'est montré fort abattu. Dans la soirée, il a pris se ranimer un peu et reprendre des forces en songeant que la fin de son jeûne approchait. Il a plusieurs fois signé son nom et l'écriture ne décélait aucune surexcitation nerveuse.

Succi a préparé son menu pour dimanche. Il se composera d'anchois, soupe au riz, cervelle de veau, caille rôtie, pudding au cocoo, fruit cake, crème glacée et café.

"Vous viendrez dimanche, a-t-il dit à un reporter. Tous mes amis viendront. Je préparerai mon octomac samedi. Je prendrai d'abord une cuillerée de bouillon et j'augmenterai à chaque heure le nombre des cuillerées.

Disparition.

Providence, R. S., 9 décembre.—La disparition de J. Whutaing Bancroft, le professeur de littérature anglaise à l'université de Brown, devient un intéressant mystère. Cet homme qui était connu de tous les habitants de Providence, hommes, femmes et enfants, a disparu comme si la terre l'eut englouti et les recherches les plus minutieuses n'ont pu faire découvrir en trace. Il n'y a pas un seul chemin, une seule ligne de chemin de fer, une voie quelconque par terre ou par eau, par laquelle M. Bancroft est pu sortir de la ville sans que quelqu'un ne le sût.

Il n'est pas que, ceux qui le connaissent à Providence, qui le remarquer, car il est d'un aspect peu ordinaire et sur fois sur dix au présence attire l'attention des étrangers.

Il a de longs favoris blancs et des yeux gris qui lui donnent une physionomie caractéristique.

Il a une allure sautillante et marche plutôt rapidement que doucement. Enfin il a 6 pieds de taille et il paraît presque impossible qu'il ait pu disparaître sans que quelqu'un l'ait vu. (Pas parce qu'il a 6 pieds.)

Le chef de police a épuisé sans résultat toutes les ressources dont il disposait. Des photographies auxquelles était joint le signalement du professeur ont été répandues dans tous les Etats-Unis et 200 étudiants ont fouillé les alentours de Providence. Aucun de ceux qui connaissent M. Bancroft ne peuvent croire qu'il resterait volontairement absent de chez lui, à moins que ses facultés mentales n'aient été atteintes, ce qui paraît fort improbable.

D'autre part on n'a pas eu le moindre indice d'assassinat et s'il y avait eu meurtre, le mobile n'en peut être que le vol et les malfaiteurs qui auraient pu commettre le crime, savaient tous que M. Bancroft ne portait jamais sur lui rien qui fût d'une valeur suffisante pour décider l'un d'entre eux à une tentative criminelle.

Les indiens.

Minneapolis, Minn., 19 décembre—Le *Journal de Rapid City*, Iowa, annonce que la nouvelle d'un engagement entre des troupes et les indiens à la ferme Daly est fausse.

Il y a eu des escarmouches entre les troupes du colonel Day et des indiens de la réserve de Cheyenne.

Mardi soir, les indiens ont essayé de mettre le feu au fort, mais ils ont été repoussés par le colonel Day et dix hommes.

Une bande de 150 indiens marche vers l'Ouest, à cinquante milles au nord d'ici, dans la contrée de Slater.

Le Capt. Moore a été envoyé à leur poursuite avec 140 hommes. Sept compagnies du 17me de cavalerie qui se trouvent en ce moment à Russell sous le commandement du Col. Misner, arriveront aujourd'hui à Sterrow.

Le Général Miles a reçu des nouvelles du Général Carr dont le camp est établi à 45 milles d'ici. Il annonce que tout est calme.

On pense que les Indiens qui sont campés au nord de Minneota sont les hommes de la bande de Sitting Bull.

Denver, Colo., 19 décembre—Une dépêche spéciale adressée au *News* du camp de Cheyenne, par le Courrier de Rapid City dit que l'on peut considérer comme commencé, le conflit avec les Sioux.

Vingt ou trente fermiers sont arrivés au camp à cheval, non armés, et ils annoncent que les indiens hostiles deviennent de jour en jour plus nombreux et plus agressifs.

On a appris ce matin que la ferme d'un nommé Wilson a été incendiée hier soir et détruite avec toutes ses dépendances. L'aide de camp du gouverneur, l'Hon. Day, est arrivé aujourd'hui avec quatre hommes et ont annoncé qu'en plus des 350 Indiens campés entre Butte et Spring Creeks ils ont vu un autre bande fort nombreuse, plus au sud-ouest vers Cheyenne. Il leur a été impossible d'en compter les hommes, mais ils estiment leur nombre à 300.

Ils possèdent environ 1,000 chevaux et de nombreux bestiaux dont beaucoup ont été volés.

Ce matin de bonne heure, le général Carr a envoyé le capitaine Stanton du 8me régiment de cavalerie, à la découverte dans les Bad Lands, avec 60 hommes.

Deux postes d'héliographie ont été établis. A 2 heures de l'après-midi on a aperçu un soldat qui descendait la colline au galop de son cheval. Immédiatement le système héliographique a été mis en mouvement.

Le cavalier a traversé la rivière et a annoncé au général Carr que le capitaine Stanton était aux prises avec les indiens.

Le général a donné l'ordre au lieutenant Scott d'aller à son secours. Dans l'espace de quelques minutes, les troupes gravissaient la colline et prenaient part à la bataille.

A l'arrivée du messager, le cheval de celui-ci est tombé raide mort. D'autres troupes ont reçu l'ordre de se tenir prêts à marcher au premier signal.

Deux heures se sont écoulées, pendant lesquelles les nouvelles ont été transmises par l'héliographe.

Un peu plus tard, le capitaine Stanton est rentré au camp, annonçant que dans l'après-midi il avait aperçu une nombreuse bande d'indiens qui avec leurs troupeaux et leur chevaux venaient de l'Est et se dirigeaient vers les Bad Lands.

Il leur a donné la chasse. Il a fini par les serrer de près et ils se sont retournés pour faire feu, mais aucune de leurs balles ne porta. Une fusillade accourut et a été échangée pendant quelques instants, puis les Indiens ont gagné le ruisseau Wounded Knee et ont disparu dans les Bad Lands. Le capitaine les a suivis jusqu'à une certaine distance, mais craignant de tomber dans une embuscade, il a donné ordre à ses troupes de rentrer au camp. Au bruit des coups de fusil, beaucoup de poules ont échappé aux Indiens, mais on pense qu'ils vont chercher à les reprendre. On s'attend à une attaque au petit jour.

Collision.

Denver, Col., 19 décembre—Une dépêche de Leadville annonce qu'une collision a eu lieu à Cardiff, ce matin, entre l'arrière d'un train de marchandises et un train de voyageurs qui a donné contre les derniers wagons du train de marchandises.

Celui-ci avait été garé sur une voie latérale, pour laisser passer le train de voyageurs, mais il était trop long et les derniers wagons étaient sur la ligne lorsque le train qui suivait est venu à toute vitesse.

Un homme a été tué et quatre blessés. Dès qu'il a vu le train, le mécanicien a renversé la vapeur mais il lui a été impossible d'éviter la collision.

Le chef de police a sauté à bas de la locomotive et est blessé très grièvement. Le train a subi un retard de 4 heures.

Il a transporté les blessés à Colorado Springs.

Sombre.

Chicago, Ill., 19 décembre.—Le steamer *Sky Bonds*, apporte la nouvelle que le *Rubber Boat* a donné contre un écueil et a coulé dans 4 pieds d'eau sur [illegible]

NEW-SOUTH
BUILDING AND LOAN
ASSOCIATION,
46 rue du Camp, coin Gravier.
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Capital autorisé.....$50,000,00
Actions.....$100 chacune

CONSEIL DE DIRECTION
Henry Gardes.....President American Nat. Bank
George E. Paxton.....President Liberals Nat. Bank
Jas. O. Thomas.....President Citizens Bank of La.
Jas. A. Shakspeare.....Maire de la Nouvelle-Orléans
Henry Ginder.....A. B. Griswold & Co.
Jas. J. Richardson.....Richardson & May
Jules A. Blanc.....Commissaire de Police
J. M. Levy, Teilaudge, Ale.....Capitaine
John Hanson Kennard.....Avocat
E. W. Pryor.....Avocat

Une association parfaitement administrée et honnête, qui offre des avantages sans égaux aux capitalistes qui veulent économiser leur argent en le faisant placer pour qu'il fructifie; assurément, cette société doit plaire à des gens très sérieux et à des gentlemen Hawaïens pour l'acquêt de ceux et en des personnes [illegible] plus sûrement [illegible] et [illegible] en personnes en bonnes de l'argent [illegible] [illegible]

CE PLAN EST
le meilleur pour [illegible]
[illegible] pour ceux qui veut faire un placement

Adresse 1 [illegible]

Temperature du 19 décembre 1890.
Thermomètre de R. & L. CLAUDEL, Opticiens No 145 rue de Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
Thermo du matin	64	17
Midi	56	14
3 P. M.	61	16
6 P. M.	56	14

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Zach Tucker Tarte contre Andreit J. Gay pour violation des droits que lui confèrait un brevet.

Cour Civile de District.—Les succession Jacques Frédérick et Geo. Wiedeman sont ouvertes.

Louis Schwartz contre la Dohlman dressed beef Co. pour $687 37.

M. Schwartz & Cie, contre la même pour $389 68.

Mme Michel Bire contre Jos. L. Dercier pour l'obliger à accepter les titres de certaine propriété.

John M. Walmone contre Henry Barthe, pour $125.

E. H. Bright contrè W. B. Krumbhaar, pour $875 99.

Mme T. W. Bothick demande la séparation de biens, afin de pouvoir continuer les affaires en son nom.

Cour Criminelle—Thomas Duffy, le porteur de journaux qui, le 17 octobre, a demandé à voir à la perquisition de paroisse Ant. Scoffidi, un des détenus accusés du meurtre du chef Hennessey, et l'a blessé d'un coup de revolver dans la région du cœur, a comparu hier devant la cour criminelle.

L'accusé est défendu par M. Tim. Gilloly, le ministère public par M. Luzenberg. Le jury suivant a été formé: Henry Lamothe, Albert Gall, J. B. Dazet, Jos. Cohn, Jos. A. Larose, Alfred Hall, Chas. Brill, Léonard Hoffman, H. L. Schanoraile, Chas. Breson, Geo. A. Joubert, A. B. Debat. Les Drs Lemonnier et Stanhope Jones, choisis pour examiner l'état mental de l'accusé, l'ont déclaré sain d'esprit. Il plaide néanmoins la folie, et plusieurs témoins ont comparu, qui ont déclaré qu'ils le connaissaient sobriquet de "Cronky Duffy" et le croyaient un peu fou.

A 8 h. P. M., le jury a rapporté une verdict de culpabilité de coups et blessures, contre Duffy et l'a recommandé à la merci de la cour.

M. Lionel Adams, avocat des italiens accusés du meurtre du chef Hennessey, a pour appuyer sa demande d'annulation d'accusations, cité à comparaître MM. E. M. Walmsley, S. S. Bernabeim, S. T. Preiss, E. J. O'Brien, A. S. Badger, A. W. Crandel, R. C. Davey, Geo. H. Lard, Chas. Ballejo et W. B. Ringrose, et a demandé la production en cour, des livres du comité des 50 où sont enregistrées les séances du comité et inscrites les sommes reçues ou à payer par le comité.

Chevaux emportés.—Hier soir on a débouché sur la rue du Canal, par la rue Magazine, deux chevaux emportés, attelés à une des voitures de Frank Johnson.

Le véhicule était entraîné à toute vitesse, et menaçait de causer de sérieux accidents sur son parcours, lorsqu'à son passage en face l'Allée de la Bourse, le caporal Boyard, qui se trouvait à l'accoignare, a, sans hésiter un instant, saisi à la tête des chevaux et après avoir été traîné l'espace d'un lieu, il a réussi à les maîtriser.

Cet acte de bravoure a valu au caporal les félicitations des nombreuses personnes qui ont assisté à cet exploit.

Grand Jury.—Le Grand Jury a rapporté hier un verdict d'accusation de tentative de meurtre contre Ant. Paterno frère de Chas. Paterno sur le quel il a tiré un coup de revolver dimanche dernier au Marché Français.

Accident.—A 11 heures du matin, un nommer Daniel Wagner qui est employé à la station des chars de la rue du Canal, était occupé à hacher du bois dans une machine, quand celle-ci s'étant arrêtée, il a essayé de la faire marcher, et a eu la main gauche prise et coupée par un des couteaux. Les étudiants ont été appelés, et il a été transporté à l'hôpital.

Imprudence.—Hier après-midi à 3 heures deux enfants, Philip Drumm, âgé de 9 ans, et Harry Alexander, âgé de 10 ans, jouaient au No 5 de la rue Harmonie avec une bouteille de poudre à canon et des allumettes, quand la poudre a pris feu et a fait explosion.

Drumm a été grièvement blessé à la figure par des éclats de verre, tandis que son camarade n'a même pas été égratigné.

Bureau du Trésorier.—Les professeurs des écoles publiques seront payés aujourd'hui par le caissier Lafaye.

Lundi, on paiera 50 0|0 sur leurs gages, aux ouvriers ayant travaillé pour la ville pendant le mois de décembre 1889.

Le feu.—Le feu a éclaté hier matin à 10 heures, dans la maison double portant les Nos 733 et 733 1|2 de la rue Baronne, appartenant à M. Patrick Hogan. Les flammes ont pris naissance au No 733 1|2, occupé par Frank Hogan, et ont ensuite désorbité l'autre côté de la maison qui est occupé par M. Horch. L'immeuble évalué $1,500 a été complètement détruite. Assurance à la compagnie du Pelican pour $1,000.

La montre de M. Grazer, qui est assuré $500 à la Compagnie des Pompiers, a été complètement détruit.

De là les flammes se sont communiquées au No 737, appartenant à Mme J. Mitchell et occupé par Louisa Chitman, et l'ont endommagé pour environ $100, couvert par une assurance.

Un enfant d'un an, appartenant à M. Grazer, a été grièvement brûlé à la tête, et Robert Steel, membre du corps de sauvetage de la rue Julie, a été brûlé à la main en essayant d'éteindre des flammes qui s'étaient communiquées à une maison du voisinage.

—Hier, à 6 heures 45, le feu s'est déclaré au deuxième étage de l'immeuble situé au coin des rues Chartres et Conti, occupé par Jas. Schexnaydre qui tient une buvette au rez-de-chaussée. Le mobilier qui est assuré à la compagnie des Marchands, a reçu pour environ $50 de dommages, et l'immeuble qui appartient à des étrangers a été endommagé par l'eau pour $20.

Le feu a été mis par des enfants qui jouaient avec des allumettes.

Les flammes ont été éteintes avant l'arrivée des pompes par la police et les habitants du quartier munis de seaux. Alarme à la boîte 142.

FORT GIGANTESQUE SUR LE BOSPHORE.—MM. Giano et Gourrier viennent de présenter un projet au gouvernement turc pour la construction d'un pont qui reliérait la côte européenne à la côte asiatique. Ce pont gigantesque, qui n'aurait pas moins de 2,000 mètres de longueur, y compris les viaduct d'approche, partirait de la pointe du sérail, à Stamboul, pour aboutir en Asie, au quai de Kis-Koulé, près de Essanich-Ikélessie, à Scutari. Il servirait à établir un chemin de fer reliant la ligne de Roumélie à celle d'Anatolie; il y aurait aussi un passage pour les voitures de trait et véhicules de toutes sortes, ainsi que pour les piétons. Les plus grands navires pourraient traverser librement le tablier du pont devant avoir 15 mètres de largeur, et 40 mètres d'élévation du niveau de la mer.

LA POPULATION DE BERLIN.—Le recensement général de la population de l'empire d'Allemagne a été fait le 1er décembre.

D'après le résultat provisoire publié le 3, la population de la ville de Berlin atteint le chiffre de 1,574,485 habitants.

Royal Mail Steamers Sailing Dates.
NEW YORK, NEW ORLEANS AND HAVRE.
No 8 Fort Mail.....7:00 am | No 4 Pas Mail.....8:00 am
No 7 Cuba Lim.....2:45 pm | No 3 Lim. Ex.....3:10 pm
No 1 Lim. Ex.....4:10 pm | No 2 Cuba Lim.....3:45 pm
No 6 Fast Mail.....7:00 pm | No 5 Cuba Mail.....8:00 pm
ILLINOIS CENTRAL.
No 1 Express.....10:30 pm | No 3 Express.....8:00 am
No 3 Cal Nom.....7:30 am | No 4 Chic Lim.....8:00 pm
No 5 Accommo.....4:00 pm | No 6 Accommo.....9:00 am
No 41 N. O. and Chic. | No 42 N. O. and Chic.
Fast Mail.....9:00 am | Fast Mail.....7:00 pm
TEXAS AND PACIFIC.
No 23 California Express.....7:00 pm | No 51 California Express.....5:00 am
No 54 RR loc.....10:25 am | No 55 RR loc.....3:50 pm
MORGAN LINE—SOUTHERN PACIFIC.
No 19.....7:00 am | No 20.....6:15 pm
No 17, local.....7:35 pm | No 18, local.....7:45 am
QUEEN AND CRESCENT ROUTE.
No 1 Limited.....8:30 pm | No 6 Fast Line.....8:45 am
No 5 Fast Line.....9:00 am | No 2 Limited.....3:15 pm
MOBILE AND OHIO RAILROAD — VIA MERIDIAN.
No 5 Fast line.....8:00 am | No 2 Limited.....9:15 pm
MISSOURI LOUISIANA RAILROAD.
—VIA ST. FRANCISVILLE AND COVINGTON.
Dimanche.
No 9.....7:15 pm | No 10.....8:10 am
Tous les jours, sauf le dimanche excepté.
No 7.....8:30 am | No 8.....4:10 pm
NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.
Pts-le Hache.....9:00 am | Shell Beach.....10:00 am
.....5:00 pm | Pts-le Hache.....7:00 am
Shell Beach.....2:30 pm | .....3:00 pm
Dimanche.
Shell Beach.....8:00 am | Pts-le Hache.....4:00 pm
10:10 am | 8:10 pm | 6:00 am
KENNESAW AND SHENANDOAH VALLEY ROUTE.
No 1 Lim. Ex.....9:10 pm | No 2 Lim. Ex.....9:00 pm
No 3 Fast Mail.....7:00 am | No 4 Fast Mail.....8:15 am
NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE.
Fast Express.
Algar.....9:00 am | Mail and Mixed Train.....4:00 pm
Algar.....5:00 pm | Algar.....8:00 am
Scola.....11:10 am | Scola.....1:20 pm
Algar.....9:00 am | Algar.....4:00 pm
Scola.....7:00 pm | Scola.....6:10 am
NOUVELLES AND NASHVILLE
No 2 Fast Mail.....7:00 am | No 4 Pas Mail.....8:20 am
No 7 Cuba Lim.....2:45 pm | No 3 Lim. Ex.....3:10 pm
No 1 Lim. Ex.....4:10 pm | No 2 Cuba Lim.....3:45 pm
No 6 Fast Mail.....7:00 pm | No 5 Cuba Mail.....8:00 pm
ILLINOIS CENTRAL.
No 1 Express.....10:30 pm | No 3 Express.....8:00 am
No 3 Cal Nom.....7:30 am | No 4 Chic Lim.....8:00 pm
No 5 Accommo.....4:00 pm | No 6 Accommo.....9:00 am
No 41 N. O. and Chic. | No 42 N. O. and Chic.
Fast Mail.....9:00 am | Fast Mail.....7:00 pm
TEXAS AND PACIFIC.
No 23 California Express.....7:00 pm | No 51 California Express.....5:00 am
No 54 RR loc.....10:25 am | No 55 RR loc.....3:50 pm
MORGAN LINE—SOUTHERN PACIFIC.
No 19.....7:00 am | No 20.....6:15 pm
No 17, local.....7:35 pm | No 18, local.....7:45 am
QUEEN AND CRESCENT ROUTE.
No 1 Limited.....8:30 pm | No 6 Fast Line.....8:45 am
No 5 Fast Line.....9:00 am | No 2 Limited.....3:15 pm
MOBILE AND OHIO RAILROAD — VIA MERIDIAN.
No 5 Fast line.....8:00 am | No 2 Limited.....9:15 pm
MISSOURI LOUISIANA RAILROAD.
—VIA ST. FRANCISVILLE AND COVINGTON.
Dimanche.
No 9.....7:15 pm | No 10.....8:10 am
Tous les jours, sauf le dimanche excepté.
No 7.....8:30 am | No 8.....4:10 pm
NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.
Pts-le Hache.....9:00 am | Shell Beach.....10:00 am
.....5:00 pm | Pts-le Hache.....7:00 am
Shell Beach.....2:30 pm | .....3:00 pm
Dimanche.
Shell Beach.....8:00 am | Pts-le Hache.....4:00 pm
10:10 am | 8:10 pm | 6:00 am
KENNESAW AND SHENANDOAH VALLEY ROUTE.
No 1 Lim. Ex.....9:10 pm | No 2 Lim. Ex.....9:00 pm
No 3 Fast Mail.....7:00 am | No 4 Fast Mail.....8:15 am
NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE.
Fast Express.
Algar.....9:00 am | Mail and Mixed Train.....4:00 pm
Algar.....5:00 pm | Algar.....8:00 am
Scola.....11:10 am | Scola.....1:20 pm
Algar.....9:00 am | Algar.....4:00 pm
Scola.....7:00 pm | Scola.....6:10 am

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

SAMEDI, 20 DECEMBRE 1890.

Conchita River—ST-JOHN, à 5 P M
Rivière Rouge—HALLETTE, à 5 P M
Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 M
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 P M
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 P M
Plaquemine—JESSE K. BELL, à 1 P M
Grand Lake—PARGOUD, à 5 P M
St Louis—CITY OF HICKMAN, à 5